

Le texte de théâtre contemporain et les problématiques du corps

Petite bibliographie par problématique

Remarques info :

A Amiens, la Maison du théâtre possède un centre de ressources (CREDA – 10 rue des Majots) qui présente plus de 4000 pièces de théâtre contemporain (à partir des années 80 jusqu'à nos jours). Le prêt est gratuit pour tous (ouverture mercredi et jeudi). Vous y trouverez pratiquement toutes les pièces de cette bibliographie.

Le site www.theatre-contemporain.net présente des ressources (textes, images, biographies, interview, mises en scène ...) de la plupart des pièces et spectacles contemporains.

Le corps naturel (qu'est-ce qu'un corps naturel ? Le corps peut-il être naturel ? Les contraintes et violences sociales)

- **L'Enfant sauvage**, Céline Delbecq, 2016 (Un vieux monsieur, cabossé de la vie, tente de donner de l'humanité à une enfant sauvage, élevée par des loups, mais il se fait rattraper par les méandres des services sociaux actuels – le mythe de l'enfant sauvage revisité avec poésie et émotion dans une langue ciselée et brute)

Corps et genre (corps féminin et corps masculin)

- **Le Mardi à Monoprix**, Emmanuel Darley, 2006 (Un homme devenu femme continue tous les mardis de rendre visite à son vieux père sous les regards inquisiteurs des voisins) (pièce démontée)
- **Lili/Heiner intra muros**, Lucie Depaw (2014). Victime du dopage par les hormones masculines pratiqué en ex-RDA, Lili n'aura pas le temps de devenir une femme. C'est son histoire qu'elle raconte, les souffrances du corps et les questions d'identité.
- **Prodiges**, Mariette Navarro, 2012 (Dans les années 50, comment les femmes américaines deviennent de jolies et bonnes ménagères grâce à la vente des *tupperware* à domicile.)

Le corps malade (corps souffrant, dépossédé, la perte d'identité)

- **Galino**, Sabine Tamisier, 2013 (Un vieux monsieur atteint d'un cancer du poumon refuse de mourir tant que ses enfants ne sont pas arrivés pour une dernière étreinte. L'attente lui permet de se souvenir – une écriture aux différents formes pour rendre compte des temps du récit avec émotion)
- **La Chambre 100**, Vincent Ecrepont, 2006 (5 personnages racontent leurs souffrances et leurs espoirs et tentent par la parole de se reconstruire. Réécriture de témoignages recueillis en milieu hospitalier lors d'ateliers menés par l'auteur)
- **Votre maman**, Jean-Claude Grumberg, 2011 (Maman, atteinte de la maladie d'Alzheimer, survit avec humour dans la maison de retraite où son fils vient la voir régulièrement).
- **Face de cuillère**, Lee Hall, 2004 (une petite fille atteinte d'un cancer, une écriture dans un seul souffle, comme une urgence à dire, avec humour).

- **Un verger pour mémoire**, Laurent Contamin, 2016 (Un trio de femmes, la grand-mère, la mère, la fille. La maladie d'Alzheimer, sa gestion et l'urgence de la transmission, y compris des secrets de famille.)

Le corps nucléarisé, pulvérisé

- **Vesna**, Gilles Granouillet, 2007 (Tchernobyl, l'explosion du réacteur le jour de leur mariage. Les corps irradiés et la survie. 20 ans plus tard, les tours opérateurs amènent des touristes pour vivre l'ultime aventure !)
- **Moi Ota, rivière d'Hiroshima**, Jean-Paul Alègre, 2015 (dernière partie de la pièce : les corps irradiés au point zéro racontent leur pulvérisation, simplement).

Le corps au travail : le corps économique ou l'humain - robot

- **L'Expansion du vide dans un ciel d'ardoises**, Christophe Tostain, 2013 (L'arrivée de la nouvelle caisse allemande, véritable robot parlant de caisse, transforme ce supermarché en Hyper. C'est une véritable réorganisation du travail dont rêve le directeur, qu'essaie de rendre compte l'auteur par une écriture aux multiples formes et sonorités).
- **Pulvérisés**, Alexandra Badea, 2012 (4 lieux dans le monde, 4 personnages aux postes différents aux prises avec le travail qui les envahit peu à peu jusqu'à prendre une part de leur humanité.)
- **L'Atelier Volant**, Valère Novarina, 1986 (Une entreprise développe un rapport au travail différent pour une meilleure rentabilité, le tout dans une langue inventive et jubilatoire.)
- **Liquidation totale**, Jean-Marie Piemme, 2009 (L'animateur vedette du show télévisé exhorte les chômeurs à se valoriser pour être embauchés par les spectateurs – satire féroce de la société actuelle).

Le corps dépossédé, acculturé, embrigadé (les artifices culturels et sociaux)

- **Les Règles du savoir-vivre dans la société moderne**, Jean-Luc Lagarce, 1994 (Par la satire, l'auteur nous montre comment les règles sociales façonnent les êtres et les genres.)
- **L'histoire du communisme racontée aux malades mentaux**, Matéi Visniec, 1998 (Avec un humour caustique, l'auteur donne la parole à un médecin invité dans un hôpital psychiatrique pour raconter de façon simplifiée l'histoire du communisme en espérant ainsi provoquer leur guérison).
- **Bab et Sane**, René Zahnd, 2009 (deux employés de maison d'un dictateur mégalomane se retrouvent isolés de leur employeur destitué en son pays. Au lieu de se libérer, ils continuent de faire leur service en assumant inconsciemment et à tout de rôle, le comportement violent du dictateur).
- **Neuf petites filles**, Sandrine Roche, 2010 (9 petites filles jouent à s'inventer des histoires. Un jeu, semble-t-il innocent mais elles jouent à être et à devenir, alors la drôlerie, l'imagination se font rattraper par la cruauté).
- **Fille de**, Leïla Anis, 2013 (Une jeune fille fuit l'Afrique de l'Est et se retrouve en France. Elle raconte son arrivée et la difficile reconstruction d'un corps qu'elle redécouvre sien).
- **Prodiges**, Mariette Navarro, 2012 (Dans les années 50, comment les femmes américaines deviennent de jolies et bonnes ménagères grâce à la vente des *tupperware* à domicile.)

Le corps en guerre (corps intime, souffrant, sacrifié, supplicié)

- **La Femme comme champ de bataille**, Matéi Visniec, 1999 (l'échange poignant entre une psychanalyste américaine et une jeune femme victime de viols pendant la guerre en Bosnie dans les années 90).

- ***Stabat mater furiosa*** – Jean-Paul Siméon, 1999 (long poème sur les horreurs de la guerre à travers la révolte d'une femme).
- ***Rouge, noir et ignorant***, Edward Bond, 1985 (in *Les Pièces de guerre*). (Dans cette société futuriste, la sécurité est si puissante que la population entière est devenue suspecte. L'armée finit par détruire la population sous couvert de la protéger. Le quotidien ne sauve plus personne.)
- ***Onze débardeurs***, Edward Bond, 1997 (Nous assistons à l'apprentissage d'un élève puis d'un soldat, face à la vie, la guerre. Tuer, apprendre à tuer jusqu'à ce que le personnage cherche à comprendre... Une pièce pour susciter le débat.
- ***Anéantis***, Sarah Kane, 1995 (Dans un hôtel effondré sous les bombes de la guerre civile un trio, le soldat, un homme, une femme tentent de se dominer par la violence et le sexe. Bourreaux et victimes les uns des autres, la destruction de l'humanité semble la seule fin possible.
- ***La Maman du petit soldat***, Gilles Granouillet, 2007 (La guerre pour un jeune homme qui ne peut que penser à sa mère et sa sœur lorsqu'il doit interroger une femme et sa fille. Mais il se doit d'être un soldat fort et violent. Un texte poignant sur l'influence de la guerre sur la jeunesse.)
- ***Mutin !***, Luc Tartar, 2013. Les soldats de 14-18, les tranchées, les sorties, les bombes. Et les corps ensevelis qui remontent à la surface comme pour ramener les souvenirs ...
- ***Cette guerre que nous n'avons pas faite***, Gaël Octavia, 2014 (Un homme décide de quitter sa famille pour partir rejoindre d'autres hommes qui veulent faire la guerre, c'est ainsi que l'on devient des hommes. Mais sur le chemin de l'enrôlement un homme parle de paix. Sera-t-elle possible ?
- ***Moi, Ota, rivière d'Hiroshima***, Jean-Paul Alègre, 2015 (2 frère et sœur qui s'écrivent, une rivière qui raconte l'avant et l'après, Hiroshima la belle, et Hiroshima détruite, les corps pulvérisés par la bombe. En alternance au récit, on assiste à la décision prise par le président américain et ses conseillers. Les trois tableaux s'entrecroisent et s'opposent, créant une émotion intense.)

Le corps post-apocalyptique

- ***La Furie des nantis***, Edward Bond, 1994 (Dans un monde post-apocalyptique, quelques hommes survivent en autarcie dans une ancienne usine de boîtes de conserve. Ils vont devoir faire face à l'arrivée d'un nouvel homme qui va, semble-t-il, causer la mort brutale des habitants.
- ***Le Voyage à la mer***, Ahmed Madani, 2001 (La pollution a envahi la terre, plus rien ne protège les hommes. Chaque respiration est une souffrance. Cependant grand-mère veut revoir la mer avant de mourir. Le voyage est long et propice au rappel des souvenirs de la terre d'avant.)

Le corps meurtrier (comment expliquer la pulsion du meurtre de l'autre corps ?)

- ***Roberto Zucco***, Bernard-Marie Koltès, 1990, (Meurtrier de ses parents, violeur, Roberto Zucco recherche la liberté dans la mort donnée jusqu'à lui-même !)
- ***Combat***, Gilles Granouillet, 2011 (Le meurtre contre toute attente, comme une vengeance sociale au-delà des générations, chez une jeune femme qui cherche sa place)
- ***Couteau de nuit***, Nadia Xerri-L. 2008 (Un couteau, preuve de la culpabilité d'un jeune meurtrier ; les instants qui précèdent le procès lorsque les deux familles tentent de comprendre la dérive des corps).

Le corps en représentation : le corps en pâture

- ***Corps de boue***, Fabrice Agret, 2003 (Eva reste invalide après un grave accident de la route qui a fait la une des journaux. Elle reçoit la visite de quantité de gens qui la disent miraculée. L'idée géniale de son mari, Mickey, est de continuer à susciter les visites du public comme s'il venait au musée voir ce corps « spectacle »).

- **Pigeon-Cyborg**, Sylvain Renard, 2017 (Pigeon, au chômage, accepte de se faire greffer un disque dur dans le cerveau, expérience qui lui vaut d'être filmé en permanence pour une émission de télé-réalité. Sa petite amie, révoltée contre cette société numérisée, ne va pas se laisser faire.)
- **Nos écrans bleutés**, Gilles Granouillet, 2009 (Pour accueillir le père de retour de l'hôpital, qui pour la 13^{ème} fois a tenté de se suicider, la famille a l'idée d'inviter la télévision. Mais l'ambulance est en retard, et la tentation est trop belle de filmer une 14^{ème} tentative en direct.)
- **Rhapsodies**, Sylvain Levey, 2015 (On suit la construction d'une émission de télé-réalité à travers le casting de deux protagonistes et le formatage des personnalités, une farce moderne dans une langue acérée.)
- **Liquidation totale**, Jean-Marie Piemme, 2009 (L'animateur vedette du show télévisé exhorte les chômeurs à se valoriser pour être embauchés par les spectateurs – satire féroce de la société actuelle).

Le corps augmenté : dépasser le corps naturel (l'amélioration des performances par la technologie, annihilation des souffrances)

- **Peaux mortes**, Fabrice Agret, 2008 (Un corps humain « lézardisé », pour vivre plus longtemps dans une peau performante)
- **Mille échantillons vivants** (tapuscrit, 2016), Karin Serres (1000 êtres humains, chacun dans une capsule, sont envoyés dans l'espace à la rencontre de l'extraterrestre, un des corps raconte son attente et son identité)
- **Pigeon-Cyborg**, Sylvain Renard, 2017 (Pigeon, au chômage, accepte de se faire greffer un disque dur dans le cerveau, expérience qui lui vaut d'être filmé en permanence pour une émission de télé-réalité. Sa petite amie, révoltée contre cette société numérisée, ne va pas se laisser faire.)
- **Cabaret du futur**, collectif (Editions Colorgang, 2016) (21 courtes pièces de 21 auteurs sur le futur de l'homme, du possible à la science –fiction ..., est-ce vraiment de la fiction ?)
- **Robots**, collectif (Editions Colorgang – 2017)20 auteurs pour autant de textes sur l'homme augmenté ou transhumanisé ...

Le corps dopé, le corps transformé, le corps volé, dépossédé (le dopage dans le sport de haut niveau)

- **Lili/Heiner intra muros**, Lucie Depaw (2014). Victime du dopage par les hormones masculines pratiqué en ex-RDA, Lili n'aura pas le temps de devenir une femme. C'est son histoire qu'elle raconte, les souffrances du corps et les questions d'identité.

Le corps exilé, disloqué

- **Du piment dans les yeux**, Simon Grangeat, 2017 (Deux jeunes fuient leur pays pour trouver une vie meilleure en Europe, pour étudier, sans guerre. L'écriture ajoute un chœur qui raconte le long périple de souffrances et de combats mais l'espoir est leur force.)
- **Lampedusa beach**, Lina Prosa, 2003 (Une jeune femme réfugiée tente de ne pas couler dans la Méditerranée. C'est l'histoire d'un corps qui lutte et qui résiste en racontant ce qu'elle a fui et ce qu'elle espérait. Au seuil de la mort, au fond de la Méditerranée, quelqu'un parle et chante encore.)
- **Fille de**, Leïla Anis, 2013 (Une jeune fille fuit l'Afrique de l'Est et se retrouve en France. Elle raconte son arrivée et la difficile reconstruction d'un corps qu'elle redécouvre sien.)

Le corps virtuel, liberté et territoires illimités

- **OpenSpace**, Sylvain Renard, 2008 (A la recherche de sa femme dépendante d'un jeu vidéo, OpenSpace, un homme décide de la rejoindre dans le monde virtuel. Amusé par l'avatar qu'il a créé il découvre des sensations nouvelles jusqu'à perdre son humanité).
- « **Plan éternité** » de Sylvain Renard (in *Cabaret du futur*, collectif, Editions Colorgang, 2015). Son cerveau dans une clé USB pour une prime de survie ! Ce qui résout pas mal de problèmes, la promiscuité, la surpopulation ...

Le corps après la mort, délivrance et rédemption ?

- **Moi Ota, rivière d'Hiroshima**, Jean-Paul Alègre, 2015 (2 frère et sœur qui s'écrivent, une rivière qui raconte l'avant et l'après, Hiroshima la belle, et Hiroshima détruite, les corps pulvérisés par la bombe. En alternance au récit, on assiste à la décision prise dans le bureau ovale. Les trois tableaux s'entrecroisent et s'opposent, créant une émotion intense.)
- **Atlantides**, Jean-René Lemoine, 2012 (Sa femme a été engloutie par le tsunami. Sans le corps le deuil est impossible et sa voix toujours présente, pour accompagner la vie de son mari, de sa fille)
- **Les Interrompus**, Vincent Ecrepont, 2011 (5 enfants de différents âges, morts par accident, exhortent avec humour leurs parents à aimer la vie).

Le transhumanisme, la recherche d'un corps éternel

- **Quand j'aurai 1001 ans**, Nathalie Papin (Ecole des loisirs –pour janvier 2018) (Dans une bulle, au fond de l'océan, l'enfant éternel transhumanisé discute avec Cendi qui a été sauvée de la noyade. Comment l'être naturel et l'être de 1001 ans se parlent, qui découvre qui ?)
- **La Merveilleuse invention**, (tapuscrit, 2016), Laurent Cottel (Comment retrouver les sensations et les aspirations des corps mortels quand on est un scientifique dans un monde qui a vaincu la mort mais aseptisé ?)
- « **Plan éternité** » de Sylvain Renard (in *Cabaret du futur*, collectif, Editions Colorgang- 2015). Son cerveau dans une clé USB pour une prime de survie ! Ce qui résout pas mal de problème, la promiscuité, la surpopulation ...

Les sensations du corps en éveil

- **Le Gardeur de silence**, Fabrice Melquiot, 2003 (Un grand-père, ancien bruiteur, qui a perdu l'usage de ses jambes garde sous son lit des vestiges sonores de son métier qu'il partage avec sa petite fille qui a perdu la vue. Ecriture à plusieurs voix pour ce duo pétillant de mots, de sons et de silence.